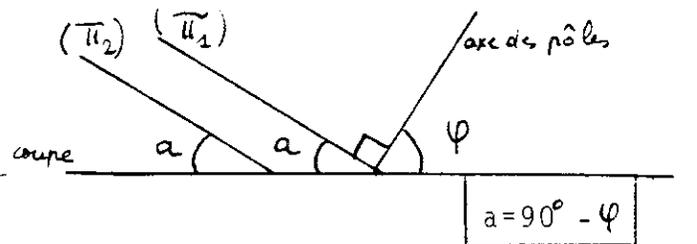
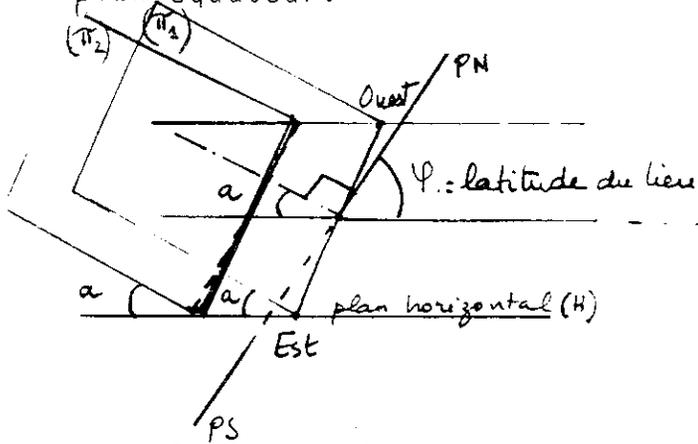


ANGLE DE LEVER DU SOLEIL  
 visualisé et mesuré sur l'astrolabe

$\varphi$  = latitude

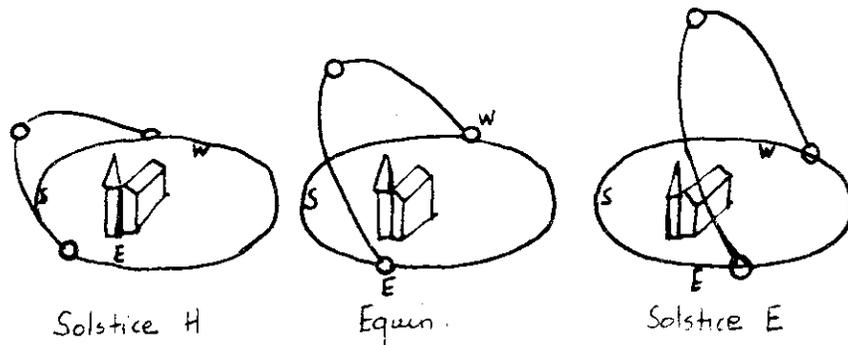
Au cours du mouvement diurne, si on néglige le déplacement du soleil sur l'écliptique au cours de la journée, la trajectoire apparente du soleil sur la voûte céleste reste dans un plan perpendiculaire à l'axe SN terrestre. A toute date, ces plans sont donc toujours parallèles au plan équateur.



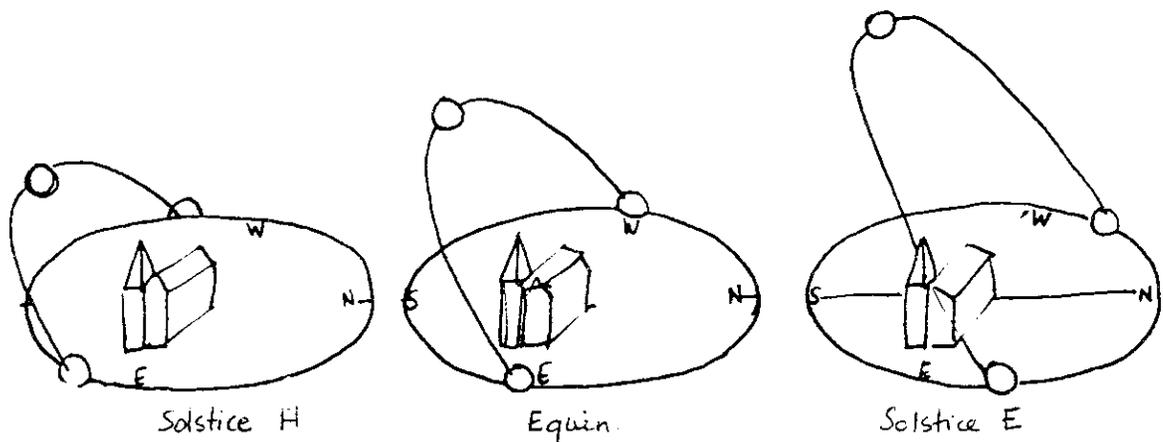
l'angle a est le même à toute date

Ceci revu, il est évident que de ces deux séries de schémas, la première est fautive, bien que tirée d'un livre destiné aux enfants.

FAUX



JUSTE



† ANGLE A OBSERVÉ DE LA TERRE ENTRE HORIZON ET TRAJECTOIRE DU SOLEIL À SON LEVER (ou coucher)

(on néglige l'effet de réfraction atmosphérique)

On sait que cet angle n'est égal à a qu'aux équinoxes. Il est donné par:

$\cos A = \frac{\sin \varphi}{\cos \delta}$
---

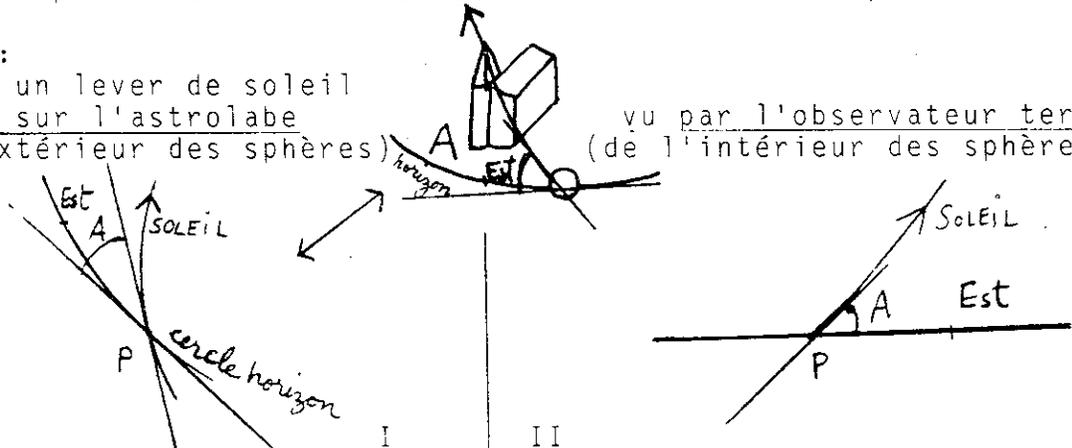
quand il y a lever, c.a.d. quand  $|\delta| \leq 90^\circ - |\varphi|$   
 (voir précédents articles C.C. sur les couchers de soleil)  
 $\delta$  = déclinaison du soleil

\*Si on désire "voir" la signification de cette formule, la sphère armillaire aide à visualiser cet angle, mais ne permet pas de le mesurer, puisqu'il s'agirait d'un angle entre tangentes à la sphère.

L'astrolabe par contre, restituant les angles entre deux cercles tracés sur la sphère permet de visualiser et de mesurer très simplement cet angle A.

En effet:

Voici un lever de soleil vu sur l'astrolabe (de l'extérieur des sphères) et vu par l'observateur terrestre (de l'intérieur des sphères)

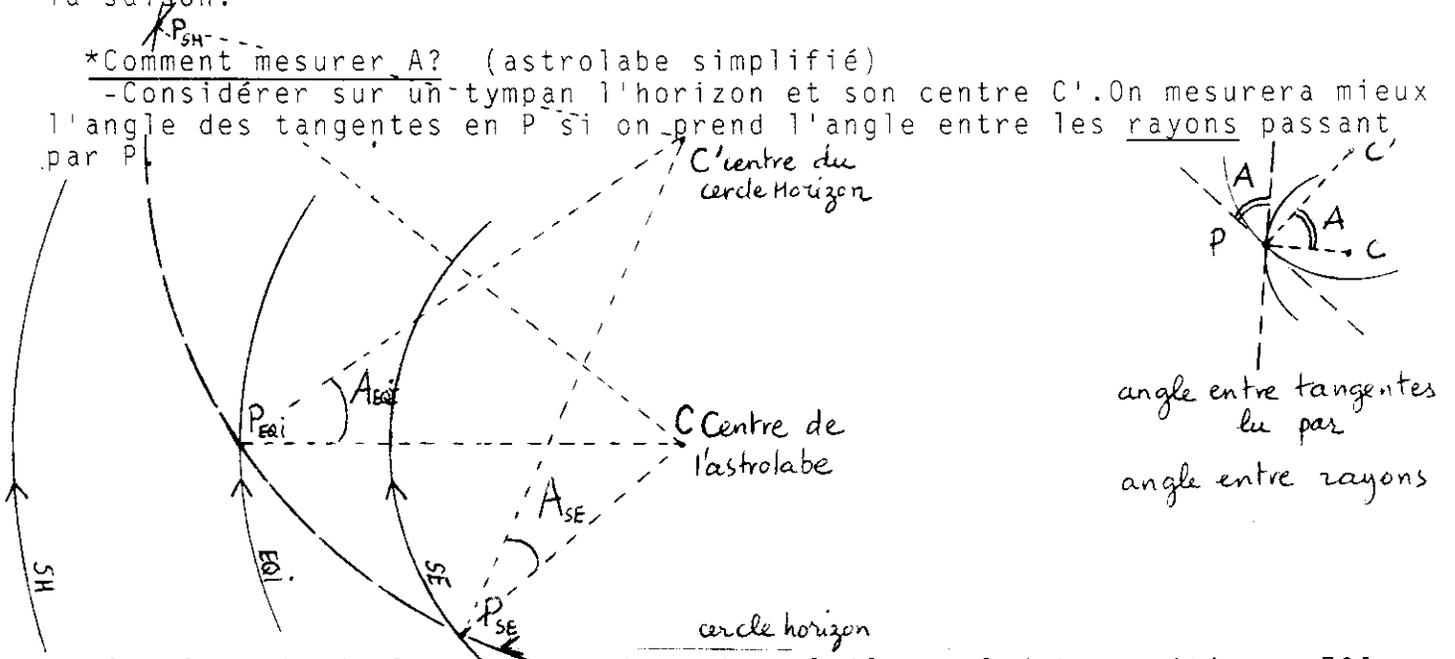


ceci à considérer localement au point P

Si on s'habitue à passer de la vision I à la vision II, on peut vraiment voir comment se lève le soleil selon la latitude, et cette fois-ci la saison.

\*Comment mesurer A? (astrolabe simplifié)

-Considérer sur un tympan l'horizon et son centre C'. On mesurera mieux l'angle des tangentes en P si on prend l'angle entre les rayons passant par P.

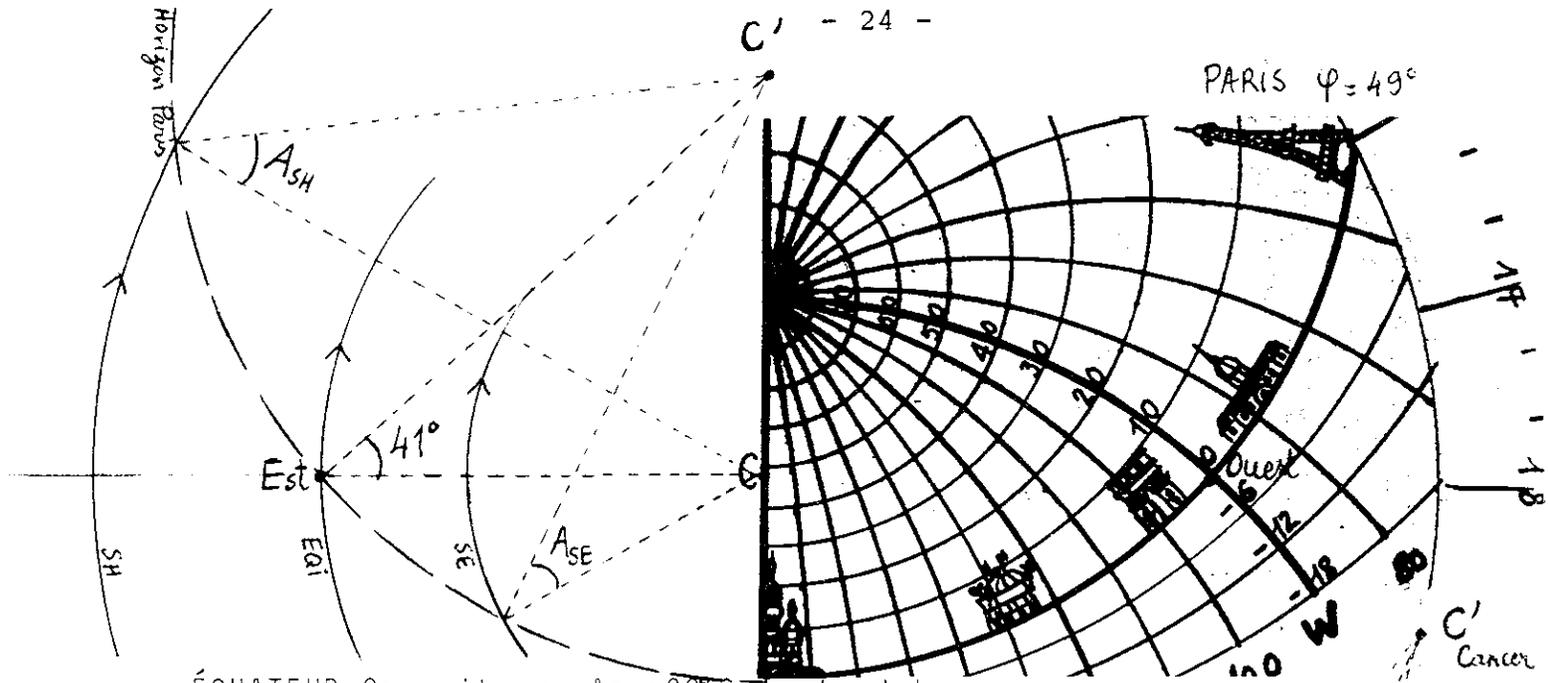


Sur l'araignée les trajectoires du soleil aux 3 dates critiques EQI, SE, SH, sont respectivement les trois cercles EQA, TCanc., TCapr. (trajectoires superposables avec ces cercles). Les intersections P de ces 3 cercles avec le cercle horizon sont les points de l'horizon où le soleil se lève aux dates critiques. L'angle A se mesure alors entre les rayons en P.

†EXEMPLES

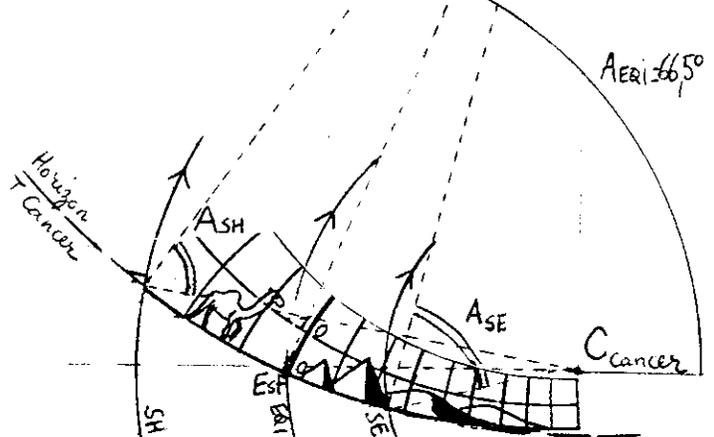
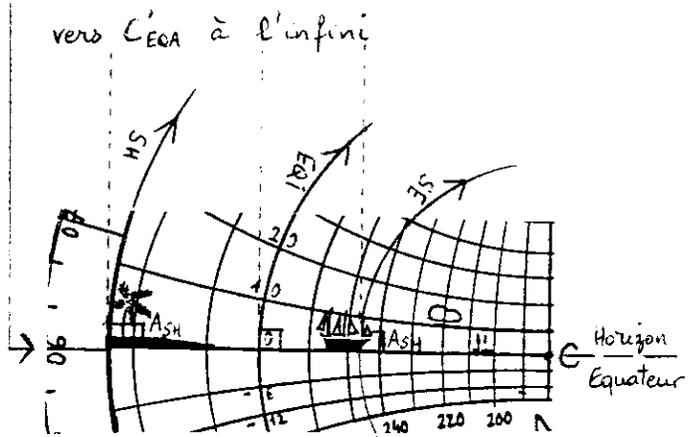
On pourra à chaque fois vérifier l'accord entre la mesure au rapporteur et la formule citée.

PARIS  
 (φ = 49°) On lit sur le schéma suivant:  
 A<sub>EQI</sub> = 41°  
 A<sub>SH</sub> = A<sub>SE</sub> ≈ 34° 30'



ÉQUATEUR On voit que  $A = a = 90^\circ$  à toute date ( $\varphi = 0^\circ$ )

TROPIQUE DU CANCER On voit une très faible variation de  $A$   
 ( $\varphi = 23,5^\circ$ )  $a = 66,5^\circ$   
 $A_{EQI} = 66,5^\circ$   
 $A_{SH} = A_{SE} = 64^\circ$



La variation de  $A$ , peu spectaculaire à nos latitudes, l'est encore moins aux faibles latitudes. Ceci explique qu'on confonde parfois ces deux angles.  
 En lisant les azimuts sur un astrolabe complet, on peut représenter ainsi quelques levers de soleil!

	SOLSTICE d'ÉTÉ	ÉQUINOXES	SOLSTICE d'HIVER	
<b>ÉQUATEUR</b> $A = a = 90^\circ$	vers culm. au Nord ( $h = 66,5^\circ$ )  (246,5°)	vers Zenith  (270°) Est	vers culm. au Sud ( $h = 66,5^\circ$ )  (293,5°)	← azimut
<b>TROPIQUE du CANCER</b> $A_{EQI} = 66,5^\circ$ $A_{SH} = A_{SE} = 64^\circ$ $a = 66,5^\circ$	vers culm. au Zenith  (244,5°)	vers culm. au Sud ( $h = 66,5^\circ$ )  (270°) Est	vers culm. au Sud ( $h = 43^\circ$ )  (295,5°)	

Remarquer le changement de concavité, même à l'équateur où  $A$  ne varie pas.  
 ..... → trajectoire solaire  
 ———→ tangente

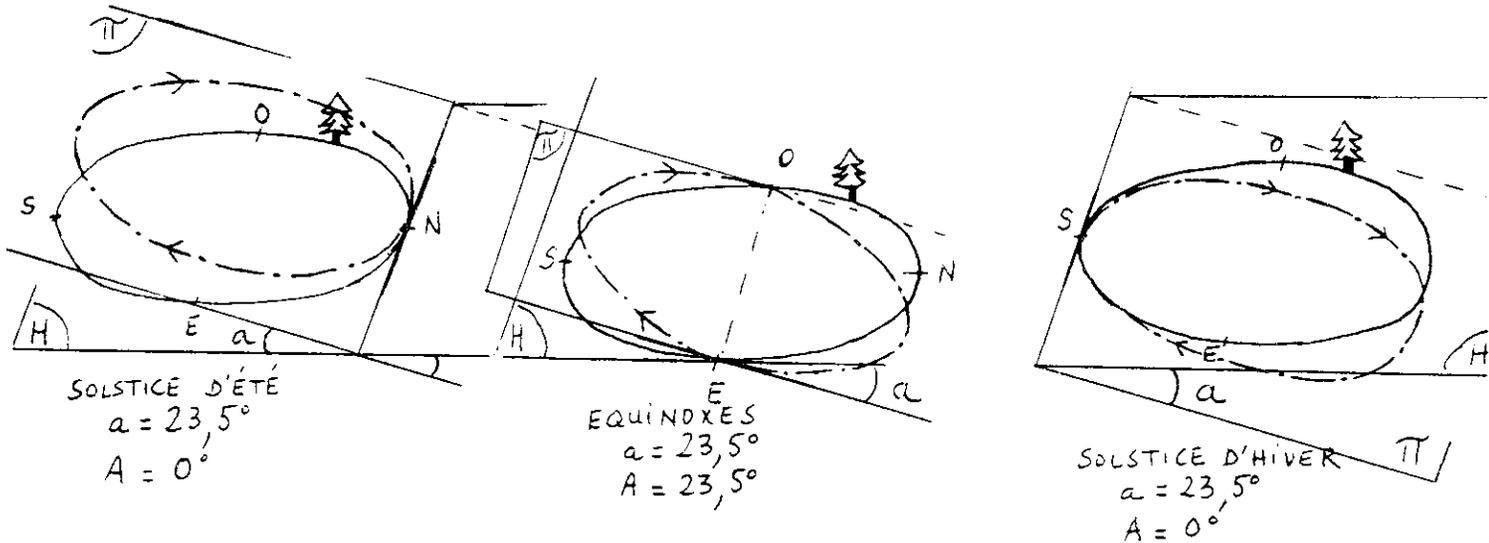


Levers de soleil à l'horizon tous azimuts, au cours de l'année ( $\varphi = 66,5^\circ$   
 $a = 23,5^\circ$ )

Date	Solst. ÉTÉ	15 juillet	Eq. AUT	1 <sup>er</sup> déc	Solst Hiv.	10 janv	Eq. PRINT	29 mai	Solst ÉTÉ	Date
Orientation géographique	N	N-NE	E	S-SE	S	S-SE	E	N-NE	N	Orient
Azimat <sup>o</sup>	180	204	270	338	0	338	270	204	180	Azimat
Angle A <sup>o</sup>	0	10	23,5	7,5	0	7,5	23,5	10	0	A
ce qu'on voit										

2) Retour sur la différence entre A et a

Ces schémas permettront peut-être de mieux saisir le fait que A varie alors que a reste constant. Il s'agit toujours du cercle polaire.



- Horizon dans le plan H
- Trajectoire apparente du soleil dans le plan π
- a = Angle (H, π) = colatitude
- A varie :  $0 \leq A \leq \text{colatitude}$

\*CONCLUSION : AMPLEUR DE LA VARIATION SAISONNIERE DE A

Soit  $\Delta A = A_{\text{EQU}} - A_{\text{Solst}}$

Etudier  $\Delta A$  n'a de sens que quand A existe toujours. Entre pôle et cercle polaire, le soleil ne coupe pas toujours l'horizon, donc je récapitule seulement ainsi:

	cercle pol. arct.	Paris	Trop. Canc.	Equat.
$\Delta A$	$23,5^\circ$	$6,5^\circ$	$2,5^\circ$	$0^\circ$

On comprend mieux que la variation saisonnière de A est négligeable aux latitudes faibles ou moyennes.

La formule théorique, déduite de l'expression  $A = \frac{\sin \varphi}{\cos \delta}$  est:

$$\Delta A = A_{\text{EQI}} - A_{\text{SOLST}} = \text{Arc cos} \left( \frac{\sin \varphi}{\cos 0^\circ} \right) - \text{Arc cos} \left( \frac{\sin \varphi}{\cos 23,5^\circ} \right)$$

soit

$$\Delta A = \text{Arc cos} (\sin \varphi) - \text{Arc cos} (1,09 \sin \varphi) = \text{colatitude} - \text{Arc cos} (1,09 \sin \varphi)$$

Le calcul donne pour Paris  $A = 6,3^\circ$ , et pour le Tropique du Cancer  $A = 2,3^\circ$ . On peut donc être satisfait de la méthode de mesure de l'angle à l'astrolabe, avec en prime une jolie simulation de lever de soleil à toute époque, possible à toute latitude.

Cécile Schulman